

ruiffeau apres qu'on en a fendu la glace, ou bien à puifer dans vne chaudiere en laquelle on fait fondre de la neige, où pour tout partage & pour tous mets vous n'avez qu'un morceau de boucan fans pain, quasi auffi dur que du bois & auffi infipide que de la filace. Apres tout la ioye & le contentement s'y rencontre, & ces bonnes gens font mille fois plus satisfaits que ces bouches delicates qui ont plus d'amertumes de l'excez d'un grain de fel, que de plaisir de la delicateffe des mets les plus friands. Enfin on fort de ces hosteleries fans mettre la main à la bourse, [53] tout y est dans la franchise du premier siecle.

Mais pour reprendre nostre route quand le Soleil approche de son declin on s'arreste au lieu le plus auantageux qu'on rencontre pour camper, la place choisie, chacun met bas son fardeau, on quitte sa traifne, & se mettant à genoux on remercie Dieu de ses bontez & d'auoir conferué toute la bande, & puis on dresse le bastiment où on doit loger, qui en deux ou trois heures est mis en sa perfection.

Le Pere a celebré la fainte Messe quasi tous les iours, & si quelqu'un preuoyoit qu'il n'y peust assister si matin, il le venoit prier de retarder un petit, l'affeurant qu'il se prefferoit dans son ourage.

Les Festes & les Dimanches estoient gardées tres-fainctement, ces bons Neophytes se confessoient & se communioient avec vne ioye incomparable, admirans l'excez des bontez de celuy qui ne dedaignoit pas la basseffe de leurs huttes & de leurs cabanes.

Les Sauvages ont vne deuotion particuliere à la nuit qui fut éclairée de la [54] naissance du Fils de Dieu, il n'y eut pas un d'eux qui ne voulut ieûner le iour qui la precede. Ils bastirent vne petite